



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°222 - Jeudi 17 février 2011



Lancement de la campagne des élections cantonales, le 4 février à Couëron

**UN DÉPARTEMENT TOUJOURS
PLUS JUSTE ET SOLIDAIRE !**



Une Afrique démocratique dans un monde plus juste

Ce début d'année commence magnifiquement avec le soulèvement des peuples tunisien et égyptien. Après des décennies d'oppression, avec un régime dictatorial et corrompu, la Tunisie s'est soulevée : sa transition démocratique est en cours et nous la soutenons pleinement. Bientôt auront lieu des élections ouvertes à tous les partis : inimaginable il y a encore deux mois ! Ce pays doit enfin connaître les libertés de la presse et d'opinion, le respect des droits et des libertés individuelles. Nous ne cachons pas notre soutien et notre émotion mais comme dans tout processus révolutionnaire rien n'est acquis et tout dépendra de l'unité et de la force des défenseurs du progrès en Tunisie. Tout peut dépendre également du soutien international, et là, « l'Internationale Socialiste » a un rôle fort à jouer.



Un mot sur les errements de la ministre française des Affaires étrangères qui a passé ses vacances de Noël en Tunisie, avec les moyens que l'on sait, alors que dans la rue, le peuple se battait pour sa liberté. À son retour en janvier, elle proposa au régime de Ben Ali « le savoir-faire de la police française », totalement déconnectée de la réalité et des aspirations légitimes des Tunisiens. Quel crédit a-t-elle aujourd'hui pour diriger la diplomatie française ? Aucun et elle devrait démissionner, comme le demandent les Parlementaires socialistes.

En Égypte, les choses bougent aussi très vite et les jours du régime de Moubarak semblent comptés. Les socialistes de Loire-Atlantique soutiennent également la révolution menée par le peuple égyptien. Il se bat pour vivre dans une Égypte libre et démocratique, loin des conservatismes religieux et de l'actuel régime dictatorial.

En Tunisie, en Égypte peut être nous l'espérons, se jouent les premiers pas d'un mouvement de libération démocratique que nous souhaitons plus vaste.

L'actualité internationale, c'est aussi le 11^e Forum social mondial à Dakar au Sénégal. Martine Aubry y a eu des propos élogieux pour le continent africain qui connaît « 6 % de croissance par an » et ne doit plus être regardé « avec compassion » mais plutôt « comme un partenaire ». Ce Forum social devrait, espérons-le, permettre d'avancer vers une mondialisation régulée et solidaire. En 2012, les socialistes devront, là aussi, avoir des réponses à la hauteur des enjeux du monde d'aujourd'hui.

Après l'Amérique latine et la chute des dictatures, l'Afrique sera-t-il le deuxième continent où les peuples vont redonner vie à la liberté et à la démocratie ? C'est en ce début d'année notre vœu le plus cher.

Alain GRALEPOIS
Premier secrétaire fédéral

En route pour les Primaires !

Les Primaires auront lieu les dimanches 9 octobre (pour le 1^{er} tour) et 16 octobre (pour un éventuel second tour). **Bloquons ces 2 dates dans nos agendas car chacun devra s'impliquer !**

La fédération de Loire-Atlantique s'organise dès maintenant pour préparer dans les meilleures conditions cet événement majeur. Et le travail ne manque pas !

Le Comité Départemental d'Organisation des Primaires (CDOP) est chargé de l'organisation pratique.

La 1^{re} des urgences est de recenser les bureaux de vote potentiels (un bureau de vote minimum par canton et pour 5 000 électeurs). L'objectif du CDOP est de mettre en place près de **200 bureaux sur notre département**. Pour ce faire, un référent par circonscription a été chargé, en lien avec les secrétaires de section, de proposer des lieux de vote. D'ici la fin février, ce travail de recensement sera terminé.

Nous pourrions alors désigner des Présidents de bureaux de vote (un par bureau), en étroite collaboration avec les référents et secrétaires de section. Nous devons alors identifier les assesseurs (3 au minimum par bureau).

En parallèle, une communication sur les primaires se mettra en place car il faudra informer nos concitoyens, pour que la mobilisation soit maximale. En Loire-Atlantique, nous avons l'objectif de **mobiliser 40 000 électeurs**.

Nous comptons sur chacun d'entre vous !

Jérôme PUYBAREAU

Référent fédéral pour l'organisation des primaires

Questions – réponses

- **Les maires peuvent-ils nous empêcher de mettre à disposition des salles, du matériel de vote ?**

À priori non. Tous les maires de Loire-Atlantique ont été destinataires d'une circulaire du Ministère de l'Intérieur via la Préfecture, les invitant à répondre favorablement aux demandes de partis.

- **Qui pourra voter ?**

Toutes celles et ceux qui sont inscrits sur les listes électorales au 31 décembre 2010 ainsi que les étrangers et mineurs membres du PS ou du MJS.

- **Quelle sera la procédure de vote ?**

Identique à un vote traditionnel : il suffira de se présenter au bureau de vote où l'on est inscrit avec sa carte d'identité et sa carte d'électeur. L'organisation de ces primaires a un coût : chacun devra donner 1 € au minimum en espèces et signer une charte selon laquelle il se reconnaît dans les valeurs de la gauche.

- **Pourra-t-on voter par procuration ?**

Non, la seule façon de voter sera de se rendre à son bureau de vote.

François Mitterrand 15 ans après...

À l'occasion des 15 ans de la mort de François Mitterrand, le Forum des Tanneurs a accueilli Florence Drory pour une soirée débat consacrée à l'ancien président dont elle fut la collaboratrice de 1975 à 1980. Elle vient aussi de lui consacrer un beau livre (voir encart).

Il n'est pas fréquent d'avoir un témoignage de 1^{re} main sur François Mitterrand. Le Forum des Tanneurs de la fin janvier en a proposé un avec la venue de Florence Drory. Après des études de droit et de théâtre au Mans, elle est appelée en 1975 par François Mitterrand, alors 1^{er} secrétaire du PS, pour s'occuper de la presse étrangère et des relations internationales. Pendant ces années, elle le suit dans les congrès, notamment celui de Nantes en 1977. En 1980, à quelques mois de la victoire de 1981, Florence Drory part en Israël rejoindre son futur mari, le diplomate israélien Mordechai Drory. Elle travaille dans un studio de télévision et de cinéma, chargée des coproductions internationales. Elle tourne aussi dans des productions israéliennes et internationales. En 1986, elle suit son époux nommé ambassadeur d'Israël à Rome, puis à Bruxelles en 1992, ambassadeur auprès de l'Union européenne.

En 1996, elle crée un cabinet de conseil en affaires européennes pour les collectivités locales. Elle représente auprès des institutions européennes les villes de Tours, Dijon, Sarcelles, Saint-Brieuc ou La Rochelle. Elle coordonne au niveau européen l'initiative « Une devise pour l'Europe » lancée par le quotidien Ouest-France, qui donnera à l'Europe sa devise officielle « Unité dans la diversité ».

Proche de Jack Lang, elle travaille à ses

côtés pour les élections européennes de 1999 et 2004. En 2007, elle est chargée du comité de soutien de la candidate socialiste à la présidentielle.

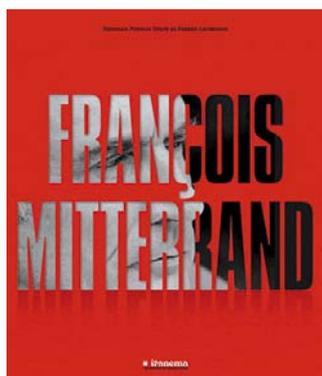
Dans son allocution à la soirée des Tanneurs, elle a notamment témoigné sur l'homme Mitterrand : « *Il était réservé, pudique, presque timide. Il se protégeait sans doute mais c'était aussi sa nature et son éducation reçue dans la moyenne bourgeoisie charentaise des années 20.* » À ce propos, elle rappelle combien l'enfant de Jarnac était attaché à sa terre natale : « *C'était un rural, très simple, qui se fichait des apparences comme les beaux vêtements par exemple. Je me souviens de son vieux costume en velours marron qu'il portait dans les années 70. Il ne voulait pas le changer car il s'y sentait à l'aise.* » Sans illusion sur la nature humaine, il n'accordait pas d'importance aux titres car « *les qualités de la personne comptaient avant tout. Il plaçait la fidélité en amitié au 1^{er} rang. Il était méfiant mais sa confiance, une fois accordée, l'était pour toujours.* »

Il aimait passionnément la France qu'il connaissait si bien : il prenait le temps de la visiter, d'admirer ses paysages familiers, de se promener dans la nature au milieu des arbres qu'il appréciait tant. Il lisait beaucoup, voyait ses amis, flânait, tout en étant un lutteur opiniâtre de la politique, et plus tard un président de la République assumant pleinement ses fonctions. On

est loin d'un autre président accroché à son téléphone portable et présentant sa future épouse à Disneyland...

Florence Drory a livré une anecdote qui décrit bien François Mitterrand. C'était en septembre 1995, à quelques mois de sa mort. Il est en Charente à Touvent, dans la propriété, vendue depuis, de ses grands-parents maternels où il passait ses vacances scolaires. Son grand-père, qu'il adorait, avait alors planté des peupliers. « *François Mitterrand a longuement pris dans ses bras chaque peuplier. Ils sont un lien entre lui et son aïeul. Ce fut aussi un retour sur un lieu de son enfance, peu avant de mourir.* »

Fidélité à ses ancêtres, unicité d'un homme complexe, méditations sur le mystère de la vie et de la mort, refus des ruptures car l'existence n'est pas une ligne droite tracée d'avance. Ainsi était cet homme qui, enfant, disait vouloir être plus tard « *pape ou roi* ». Il fut le 1^{er} socialiste, et pour le moment le seul, élu président de la République au suffrage universel. C'était il y a presque 30 ans, comme le temps passe... Notre impatience est grande de lui voir enfin un successeur à la hauteur des espérances du peuple de gauche. Comme le disait François Mitterrand : « *Mon œuvre sera achevée quand un autre socialiste sera élu à l'Elysée.* »



Un livre original sur François Mitterrand

Pour la 1^{re} fois, un livre-objet retrace le parcours hors norme de François Mitterrand: 50 Fac-similés de pages et notes de travail manuscrites, reproductions de nombreux documents personnels (sa carte d'étudiant, ses papiers militaires, ses diplômes, etc.) mais également 150 photos rares ou inédites, programmes et affiches originales de ses campagnes électorales et de nombreux témoignages de proches. Ce livre est un trésor pour les passionnés de politique et d'histoire. Il permet de vivre ou revivre de beaux moments d'émotion.

« **François Mitterrand** » de Florence Pavaux-Drory et Fabien Lecoivre, aux éditions Marque-pages. Prix public 39,90 €. En vente à la fédération à 20 € (dans la limite des stocks disponibles).

Préparer ensemble la Métropole de demain

Les élus de Nantes métropole, sous la responsabilité des 24 maires de l'agglomération, ont voté en juin 2010 le lancement de la démarche « Ma ville demain » pour préparer la métropole de 2030. Elle sera participative et permettra de construire, avec les habitants et acteurs du territoire, les projets qui feront la métropole nantaise des 20 prochaines années.

Le dernier projet d'agglomération date de 1995, avant la création de Nantes métropole. Quinze ans après, il est temps de mener une nouvelle réflexion sur l'avenir de la métropole. Pourquoi 2030 ? Il faut 15 ans de préparation, de concertation et de montage financier pour construire un pont, 10 ans pour un Zénith. La projection sur 20 ans est donc nécessaire pour envisager les futurs équipements du territoire métropolitain. Ce genre de démarche est déjà mené dans d'autres grandes villes comme Toulouse ou Bordeaux où elles se basent sur des projections élaborées par des experts puis soumises aux citoyens. « *Ma ville demain est menée selon un cheminement inverse : les habitants et les acteurs du territoire participent en amont à la définition des priorités pour l'avenir de la métropole* » explique Thierry Violland, directeur de l'AURAN*, structure assurant la coordination de la démarche.



Trois défis à relever

1 - Expliquer pour impliquer

Les consultations participatives provoquent parfois le scepticisme du grand public : pourra-t-on vraiment s'exprimer ? Y aura-t-il une réelle prise en compte des contributions et si oui comment ? Ces interrogations doivent être entendues. D'où l'importance d'expliquer clairement et dans la transparence le déroulement de la démarche.

2 - Mobiliser le plus grand nombre

Comment mobiliser les acteurs du territoire et ses habitants ? Au-delà des structures reconnues comme le Conseil de développement de Nantes métropole, « Ma ville demain » veut aussi recueillir les contributions sortant des sentiers battus : structures émergentes, jeunes, entrepreneurs innovants etc.

3 - Proposer des outils innovants

Pour impliquer un maximum de personnes et de structures, il faut proposer des outils favorisant le dialogue. Les élus de Nantes métropole et les 24 maires de l'agglomération ont donc souhaité que la démarche de « Ma ville demain » propose des outils innovants comme l'Abcd'ère et le questionnaire.



Des outils pour réussir « Ma ville demain »

• L'Abcd'ère : Les premiers mots du débat

L'abécédaire, renommé « l'Abcd'ère », est un outil qui permet de s'accorder sur « les termes et les mots » afin d'exprimer au mieux ses idées et de les partager avec le plus grand nombre. Sa forme et son contenu permettent une lecture variée. Ce document apporte des informations sur le vocabulaire des villes et des territoires, sur l'agglomération et sur les problématiques urbaines avec des chiffres clefs.

Il sera présent dans certains lieux publics (liste consultable sur le site internet) et est téléchargeable sur le site internet www.mavilledemain.fr

• Le questionnaire

Destiné à une large diffusion à partir de janvier 2011, il permet aux habitants et aux acteurs de s'exprimer sur leur « Métropole idéale » en identifiant les thèmes les plus importants pour y parvenir. Il est mis à la disposition des communes. Le retour est possible par le biais de boîtes mises en place dans les lieux publics. Le questionnaire pourra également être complété via le site internet.

• Le site internet : www.mavilledemain.fr

Le site a pour objectifs :

- Présenter et suivre la démarche de manière pédagogique.
- Fournir des informations sur la métropole pour aider à la réflexion sur son avenir.
- Recueillir les contributions à la réflexion sur l'avenir de l'agglomération.

Elles peuvent être envoyées sous quelque forme que ce soit (vidéo, texte, dessin, bande son, etc.) par courrier électronique à 2030@auran.org ou par voie postale à « Equipe 2030 » AURAN 2, cours du Champ de Mars BP 60827 44008 NANTES Cedex 1.

Le calendrier : une démarche en 4 temps

1 La mise en mouvement : automne 2010- printemps 2011

C'est un temps d'explication, de rencontres et d'échanges. Cette phase permet d'informer les acteurs et habitants sur le pourquoi et le comment de la démarche. C'est aussi des temps d'échanges avec les collectifs de l'agglomération qui souhaitent s'investir dans la démarche (pour construire des partenariats, participer à un groupe de travail). Ensuite, les réponses au questionnaire, les réactions à l'Abcd'ère et les contributions de chacun permettront de définir 5 à 10 questionnements à soumettre au débat.

2 Le temps des idées : printemps-automne 2011

Ce sera un temps fort de la démarche avec des débats, des groupes de travail et des ateliers. Les débats seront organisés sur l'ensemble du territoire, dans les communes de l'agglomération, sur les 5 à 10 thématiques issues de la phase de mise en mouvement.

Les groupes de travail rassembleront des experts et des acteurs locaux : associations, entreprises, collectifs divers, personnalités, habitants. Les instances existantes, conseils des sages, conseils de quartiers, conseils de développement, associations, pourront également se saisir d'un ou plusieurs questionnements et organiser leurs événements pour apporter leur contribution à la démarche, sur une ou plusieurs thématiques.

Les débats seront organisés dans les communes, à partir des instances de concertation existantes, toutes sortes d'initiatives complémentaires pouvant être prises par les maires pour favoriser le dialogue avec les habitants et les acteurs mais aussi par les associations, les institutions, les réseaux professionnels et les collectifs qui le souhaitent. À l'issue de cette phase, un temps de restitution proposera une synthèse des réflexions pour construire la Métropole 2030.

3 Imaginer les possibles : rentrée 2011-été 2012

Cette période verra une pause des débats publics. Elle permettra d'analyser les informations et suggestions recueillies, de les synthétiser pour proposer les pistes et les orientations possibles pour l'avenir de la métropole.

4 Le choix du cap : rentrée 2012-fin 2012

Il débutera par une restitution et un débat dont la forme, colloque ou exposition, reste à déterminer. On y exposera les contributions reçues et on y sollicitera des acteurs et habitants représentatifs de l'agglomération. Ce temps sera suivi d'une phase de décision, dont la responsabilité incombera aux élus de Nantes métropole. Alors sera défini le projet 2030 de l'agglomération nantaise.

*Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Nantaise

Interview de Jean-Marc Ayrault

« Un grand rendez-vous citoyen »

Le député-maire de Nantes Jean-Marc Ayrault s'exprime sur le grand débat « Ma ville demain » : enjeux et perspectives de cette démarche originale lancée par les 24 maires de la métropole.



• Pourquoi avoir lancé cette réflexion prospective sur la Métropole de 2030 ?

La réussite de notre territoire est indéniable mais il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers. D'où l'importance de se projeter dans l'avenir en impliquant les acteurs et les citoyens dans une consultation et un débat participatif et ouvert. Il s'agit d'une posture offensive basée sur le refus de la fatalité, sur la reconnaissance de l'homme à la fois comme finalité et

comme acteur du futur. C'est je crois notre « ADN nantais ». Notre marque de fabrique qui fait le succès de Nantes depuis plus de 20 ans. Nous devons garder cette longueur d'avance !

• Pourquoi avoir lancé ce grand débat maintenant ?

Nous avons mieux à faire que de nous alarmer de l'avenir. Nous avons à le préparer. Ensuite, nous sommes au début d'un nouveau siècle, dans un monde globalisé avec beaucoup d'incertitudes et où les choses changent très vite. Parce que les temps sont difficiles, parce que la tentation du repli sur soi est forte et avec elle l'envie toujours tentante d'une pause - dont n'en sortiraient indemnes que les plus à l'aise aujourd'hui - nous pourrions nous contenter de vivre sur nos acquis et de gérer l'urgence. Et pourquoi pas même de rester campés sur nos certitudes !

Voilà la force de notre métropole ; nous ne nous sommes jamais arrêtés, pétrifiés par la peur en nous interrogeant sur le futur « Que va-t-il arriver ? » Nous devons continuer de faire émerger et vivre toutes les réponses à la seule vraie question qui me passionne : « Que pouvons-nous faire ? »

• Qui est principalement concerné par « Ma ville demain » ?

Tout le monde est concerné ! La plupart des démarches prospectives menées en France et en Europe utilisent un socle de contributions d'experts pour soumettre des pistes possibles à la population. Ici, nous misons sur la co production de la vi(II)e de demain. Les préoccupations des habitants servent de fondation au projet et non pour légitimer a posteriori un projet ficelé entre experts et élus.

Les forces créatrices de ce territoire sont là, nous les savons prêtes à s'embarquer dans notre aventure. Ces acteurs sont nombreux, impliqués sur le territoire de la métropole. Ils sont trop peu visibles parce que concentrés à réussir, à innover aux services des autres. Ils doivent être reconnus et ainsi trouver leur juste place. Je pense aussi aux jeunes, la génération qui va être conduite à prendre des responsabilités doit être aussi pleinement associée à cette démarche.

Soirée des vœux et lancement de la campagne des cantonales

Réussir 2011 pour bien préparer 2012

La traditionnelle soirée des vœux s'est tenue cette année à la salle de l'Estuaire de Couëron en présence de 350 militants et de nombreux élus. Une ambiance conviviale pour lancer une année riche en rendez-vous importants.



L'invitée d'honneur était Marylise Lebranchu, députée du Finistère, conseillère régionale de Bretagne et ancienne Garde des sceaux (voir son interview en page 7). Dans son mot d'accueil, le maire de Couëron Jean-Pierre Fougerat a rappelé « le passé ouvrier et multiculturel » de sa ville qui a compté d'importantes communautés polonaise et espagnole. Les transformations sociale et économique de Couëron au cours des 30

dernières années ne l'ont pas empêchée de rester ancrée à gauche. Philippe Grosvalet, prochain successeur de Patrick Mareschal à la présidence du Département, a exprimé dans son allocution sa « solidarité avec les Tunisiens et Egyptiens qui se libèrent actuellement du joug de leur dictateur corrompu ».

Il a rendu un hommage appuyé à son prédécesseur au Conseil général et au bilan de ses 7 années de présidence avec « une action sociale accentuée, les transports LILA à 2€, les bacs de Loire gratuits, le soutien au logement social etc ». Il a poursuivi en souhaitant que les élections cantonales soient aussi l'occasion de dire « non à la politique gouvernementale et à ses échecs sur l'emploi, la sécurité et la réforme territoriale ».

Jean-Marc Ayrault a dit sa « fierté devant l'action du Conseil général depuis 2004 » et a vivement remercié Patrick Mareschal

qui « a su passer le relais sans heurt. Il a été un très bon président du Département et doit être félicité pour cela ». Il a ensuite abordé la politique nationale avec 2012 « qui représente une attente de changement considérable chez les Français et nous devons être à la hauteur avec des primaires réussies et un bon programme pour remettre la République à l'endroit. Sarkozy a été élu en 2007 sur la valeur travail, il peut être battu l'an prochain sur le chômage. (...) La réalité est qu'il court après Marine Le Pen en cherchant des boucs émissaires pour justifier les échecs de sa politique, notamment sur l'insécurité avec les attaques récentes contre les fonctionnaires de la Justice et de la Police qui se rebiffent désormais, du jamais vu sous notre République ! Ne parlons pas du discrédit jeté sur la politique étrangère française avec une ministre indigne de sa fonction qui ne trouve rien de mieux à faire que de partir en vacances en Tunisie aux frais d'un milliardaire proche de Ben Ali alors que dans le même temps, les Tunisiens criaient leur révolte dans les villes de tout le pays ! Michèle Alliot-Marie devrait démissionner du Quai d'Orsay ».

Jean-Marc Ayrault a conclu son intervention en soulignant que « face à un gouvernement et un président en échec, le PS et la gauche doivent porter un message d'espoir aux Français car nous sommes l'alternative de demain. Nous devons donc leur proposer une nouvelle démocratie politique, sociale et territoriale. Ayons confiance en nous et soyons fiers d'être socialistes ! »

La soirée s'est poursuivie comme chaque année autour d'un buffet dans une ambiance chaleureuse.

44 heures avec les femmes qui font la Loire-Atlantique à Gauche

L'énergie solidaire au féminin !

Les candidates socialistes aux élections départementales seront sur le pont pour défendre les droits des femmes les 5 et 6 mars prochains, sur les marchés de leurs cantons.

En écho à la manifestation internationale du 8 mars, elles rappelleront aux citoyens les avancées déterminantes réalisées dans le domaine de la parité par la Gauche et les mesures proposées dans le programme « Loire-Atlantique à Gauche 2011, l'énergie solidaire ! ».



Fabienne Renaud, déléguée fédérale aux droits des femmes, Michelle Meunier, vice-présidente du Conseil général et adjointe à la mairie de Nantes et Alain Gralpeois, 1^{er} fédéral et vice-président de la Région, rejoindront certaines d'entre elles sur les

marchés d'Ancenis, Saint-Brevin, Saint-Nazaire, Saint-Philbert-de-Grandlieu et Pornic au cours du week-end.

Ces 44 heures se poursuivront le lundi 7 mars avec Yvette Roudy, Ministre des Droits des femmes entre 1981 et 1986. Une réunion militante sur le thème « Conciliation du temps de vie et implication des femmes en politique » aura lieu en sa présence, à partir de 18h, à la Fédération.

Interview de **Marylise Lebranchu**

« La mobilisation des élus locaux PS pour gagner »

Invitée d'honneur de la soirée fédérale des vœux 2011, Marylise Lebranchu, députée du Finistère et présidente de la FNESR*, a répondu à nos questions.

- **Quelles réponses auront les socialistes en 2012 à propos de la réforme des collectivités territoriales ?**

Le projet de loi de régression des collectivités territoriales a été l'occasion d'une très forte mobilisation des élus locaux et des parlementaires, pendant près de neuf mois. Ce combat a failli être gagné, à plusieurs reprises, au Sénat ou en Commission mixte paritaire. Le gouvernement a arraché le vote de sa loi, à très peu de voix près. Cela nous place dans la situation où la loi certes s'applique, mais sans apporter dans les territoires le moindre élan, la moindre dynamique.

L'organisation territoriale de la République française mérite mieux que ce bricolage. Le gouvernement nous a fait perdre le sens politique de la décentralisation. Il a perdu le sens de ce grand mouvement, cet « acte de confiance envers les Français et leurs élus », comme disait Pierre Mauroy.

Les questions auxquelles nous devons répondre en 2012 sont finalement des questions simples. Comment la République doit-elle être organisée pour mieux garantir l'accès de tous les habitants aux services publics ? Pour mieux répartir l'emploi sur le territoire national ? Comment répartir ou partager les responsabilités publiques pour une plus grande efficacité, pour une plus grande solidarité ? Comment organise-t-on les scrutins électoraux pour permettre une meilleure représentation démocratique ?

Nous serons donc contraints d'abroger une grande partie de la loi de 2010, en particulier ce qui concerne le conseiller territorial : c'est un recul de la démocratie et de l'efficacité des départements et des régions. De nombreux groupes de travail se réunissent en ce moment, dans les associations d'élus, dans les groupes parlementaires ou au parti socialiste, pour dessiner l'organisation territoriale de la République. Il y a je pense un point commun à tous ces travaux : la nécessité de voter la loi dès le début de la législature de 2012. Il ne nous reste que quelques mois pour établir ce texte.

- **Nous sommes au début d'une période électorale dense avec les cantonales, les sénatoriales et les primaires en 2011, puis la présidentielle et les législatives en 2012. Comment organisera-t-on la mobilisation des élus PS locaux et nationaux pour ces échéances politiques ?**

L'importance de la mobilisation des élus locaux pour les conquêtes nationales est une conviction que nous devons partager. La Fédération des élus socialistes et républicains a reçu une feuille de route très claire de la première secrétaire du parti : c'est la mobilisation des élus locaux du PS et apparentés qui fera les victoires de la gauche en 2011 et en 2012.

Nous développons des outils pour cela – une Lettre électronique, des événements – et nous réorganisons aussi la « Maison

des élus », avec la fusion de la FNESR avec l'organisme de formation Condorcet, la réactivation des délégations nationales...

Nous avons également entamé, avec Michel-François Delannoy, le maire de Tourcoing, un travail spécifique autour de la mobilisation des élus locaux pour les primaires. Il s'agit de faciliter l'implication des élus dans les campagnes qui ne sont pas directement les leurs. Je sais que les élus sont toujours des militants, mais je sais aussi ce que coûte, en temps et en énergie, de s'impliquer dans une campagne. L'enjeu des cantonales, celui des sénatoriales et plus encore celui de la présidentielle mérite vraiment que nous fassions cet effort ensemble.

- **Tu étais l'invitée de la soirée fédérale des vœux 2011 : quels vœux formules-tu pour cette nouvelle année ?**

Je souhaite à tous de vivre intensément cette année politique, avec la joie, parfois la déception, que procure l'engagement au service des Français. Je nous souhaite en tout cas de belles victoires en 2011 !

*Fédération des élus socialistes et républicains



Accueil de **Paulo Pisco**, député socialiste portugais, à la fédération



À l'occasion de sa visite à Nantes pour rencontrer la communauté portugaise, Paulo PISCO, député socialiste portugais a été reçu par Lyliane JEAN, secrétaire fédérale aux relations avec le PSE. Un dialogue politique qui consolide une longue amitié entre nos deux peuples autour de larges convergences de vues sur les principaux sujets internationaux, européens et locaux.

< Présents sur la photo : Paulo Pisco, Lyliane Jean, Manuel Ferrera à la fédération le 29 janvier 2011.

Portrait de Riadh Brahim

Vive la Tunisie libre !



Riadh est né en 1969 dans la banlieue sud de Tunis où vivent alors sa mère et ses frères et sœurs. Son père, maçon, travaille et vit seul en France. En 1972, avec ses enfants, la mère de Riadh rejoint son mari à Bellevue. C'est dans ce quartier qu'il grandit : il y vit toujours aujourd'hui. Après un Bac G2 décroché en 1989, Riadh monte avec deux frères une agence de voyage appelé ATM comme Algérie, Tunisie, Maroc. « *Nous proposons des forfaits voyage et des vols secs* ». En 1995 Riadh part travailler à Paris dans une agence de voyages : « *Je n'ai pas du tout aimé la vie parisienne où tout le monde s'ignore.*

À Bellevue, on se connaît tous, il y a une solidarité entre nous qui m'a manqué à Paris. » Retour à Nantes en 1996 où il fait de petits boulots : précarité qui le pousse par nécessité à retourner à Paris deux années jusqu'en 2000 et un retour définitif à Bellevue. « *Après une formation de chef de rayon à l'AFPA, j'ai travaillé comme vendeur à Boulanger. J'ai ensuite monté une agence de voyage pour une amie et il y a près de 5 ans, j'ai été embauché à l'aéroport où je travaille comme assistant aéroport et superviseur compagnie aérienne* ».

Riadh aime aussi la politique et notamment François Mitterrand : « *C'est un maître pour moi. Il incarne l'intelligence, la volonté, la gauche qui dure au pouvoir. Il a inspiré mon engagement.* » En 2005, il franchit le pas en adhérant à la section PS de Nantes Ouest où il est référent du secteur de Bellevue pour les campagnes électorales. « *Le PS a perdu le vote des classes populaires, notamment celui des quartiers. Beaucoup de ses habitants ne croient pas que la politique puisse changer leur vie. Ils sont depuis si longtemps marginalisés et précarisés... Même l'école n'est plus pour eux un espoir de promotion sociale. Ils pensent que la société est verrouillée et que les chemins de la réussite leur sont fermés. À cela s'ajoute le fait que beaucoup d'entre eux sont issus de pays dirigés par des dictateurs, d'ailleurs longtemps soutenus par la France... Ils n'ont donc pas de culture démocratique et l'engagement politique est mal vu. À ce propos, ce qui se passe en Tunisie et en Égypte montre à ces jeunes que les mouvements politiques populaires peuvent changer le cours de l'Histoire. Je me suis aussi engagé au PS pour cela : montrer que la politique peut servir à quelque chose concrètement et localement* ».

Riadh a été personnellement touché par la révolution tunisienne : l'un de ses petits-cousins été arrêté par la police au cours d'une manifestation et battu à mort... « *Comme les autres*

martyrs, il n'est pas mort pour rien » confie-t-il les yeux mouillés. Ces jeunes Tunisiens, morts sous les balles d'une police corrompue, sont les héros de la Révolution du jasmin. On mesure toutefois la souffrance de leur famille et l'on est révolté par ces vies fauchées à la fleur de l'âge : ils ne demandaient qu'à vivre enfin libres. Mais c'était trop pour le régime de Ben Ali enrichi sur le dos du peuple et soutenu par les pays occidentaux avec comme seul argument « le rempart contre l'islamisme »...

« *J'espère que Ben Ali et ses mafieux seront jugés pour les crimes qu'ils ont commis. Ce qui se passe en Égypte est formidable : le peuple se soulève et crie son désir de vivre libre. Je souhaite que le mouvement s'étende dans d'autres pays maghrébins. Au Maroc, ce sera difficile : le roi y est respecté car il descend soi-disant du prophète. En Algérie,*

l'armée soutient le régime et tient le pays mais je suis optimiste : une ère nouvelle s'ouvre sur la rive sud méditerranéenne. Il n'y a pas de raison que ses peuples n'accèdent pas, eux aussi, à la démocratie ».

De vraies élections auront lieu dans quelques mois en Tunisie pour la 1^{re} fois de son histoire. Vive le peuple tunisien ! Vive le Maghreb libre ! Vive la liberté !

Soutien au mouvement du monde judiciaire



La fédération de Loire-Atlantique a exprimé sa solidarité et son soutien à la mobilisation du monde judiciaire (retrouvez le communiqué sur ps44.fr). Nous étions présents, en compagnie de Marylise Lebranchu, aux côtés des organisations professionnelles lors de la manifestation du jeudi 10 février. Nous y reviendrons plus longuement dans le prochain numéro.

/// Agenda

• Conseil Fédéral

Lundi 21 février (20h) à la Fédération. Seront abordées, à cette occasion, les cantonales, la situation de la justice en France et la crise dans les pays du monde arabe.

• Canton de S^t-Nazaire Ouest

Mardi 22 février (20h), réunion publique d'Annaig Cotonnac à S^t-Marc-sur-Mer, en présence de Philippe Grosvalet et Yannick Vaugrenard.

• Yvette Roudy

Elle sera présente à la Fédération le lundi 7 mars (18h) - Cf. annonce page 6

• Canton de Varades

Mercredi 9 mars (19h30), réunion publique à La Rouxière, salle Polyvalente, avec Claude Bricaud et Yannick Vaugrenard.

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 16/02/11



Le Journal des socialistes de Loire-Atlantique
1 allée des Tanneurs - 44000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00 - Fax 02 40 08 27 24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Facebook : <http://www.facebook.com/Parti.socialiste.44>
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Benjamin Baudry
Rédacteur en chef adjoint : Romain Mercière
Rédaction des articles : François Caillaud
Crédit photos : François Caillaud, Paul Pascal
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP : 0914P 10751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euro - Tirage : 3 300 ex.

